

DOCUMENTS

Extraits d'un article de l'hebdomadaire Suisse "Die Weltwoche" du 16-II-45 sur la zone allemande cédée à la POLOGNE, intitulé "Du Pays des Morts".

((C'est le premier article sur ce sujet qui paraît en Europe))

"Derrière la ligne Oder-Neisse (Nouvelle frontière Polono-Allemande depuis les accords de Potsdam) commence le pays sans lois, sans garantie de sécurité, le pays des hors-la-loi, le pays des morts. Pendant qu'un ordre relatif règne dans la zone occupée par les Russes, c'est la force et l'arbitraire qui régissent les larges territoires compris entre l'ancienne frontière Polono-allemande et la ligne Oder-Neisse (Poméranie..Hte Silésie..une partie du Brandebourg et de la Prusse Orientale). Lorsque ce territoire fut remis à La Pologne à la suite des accords de Potsdam, la population crut tout d'abord qu'elle ne s'entendrait pas plus mal avec les polonais qu'avec les russes. La situation est maintenant telle doivent chercher protection contre les attaques des polonais auprès des troupes russes stationnées ou de passage.

Celui qui quitte la zone polonaise et qui arrive dans celle qui est contrôlée par les russes respire plus largement ; derrière lui, il laisse des villes mises à sac, des villages empestés, des camps de concentration, des champs incultes, des routes semées de cadavres, sur les bords desquelles, des detrousseurs volent aux fuyards leurs dernières guenilles.....

...C'est vrai que dans la ville de G..des jeunes filles, des femmes de tous les âges furent violées sur les places publiques par des miliciens polonais, qu'à la gare de S.tous les trains d'évacués sont régulièrement pillés et de telle façon que les occupants doivent continuer leur voyage tous nus vers l'Ouest. C'est vrai que dans de larges contrées de Silésie, pas un enfant de moins d'un an n'est encore en vie, parcequ'ils moururent de faim ou furent abattus. C'est vrai qu'en Hte Silésie, les femmes atteintes de syphilis reçoivent tout simplement une balle dans la tête en guise de traitement et qu'une véritable épidémie de suicides sévit dans tout le pays. En certains endroits 1/12ème, en d'autres 1/10ème et même jusqu'à 1/5ème de la population s'est suicidé.

C'est vrai que dans les camps de travail de SOWNOWICE et de CENTOSCHLOWITZ les prisonniers sont contraints de rester plongés jusqu'au cou dans l'eau glacée, des nuits entières et qu'on les bat jusqu'à en perdre connaissance

.....
Les informations qui parvinrent sur la misère provoquée par l'évacuation obligatoire, avaient provoqué une démarche des trois grandes puissances auprès des gouvernements tchèques et polonais, pour leur recommander de cesser ces déportations hâtives. Les tchèques avaient donné suite à cet appel Les polonais agirent autrement. Ils stopperent aussi les évacuations. Mais, en même temps, ils firent tout pour amener la population allemande dont ils voulaient se débarrasser, à quitter "volontairement" les nouveaux territoires polonais. Le moyen le "plus doux" fut la famine. Dans la petite ville de S; il n'est délivré que 7.000 cartes de pain pour 15.000 habitants. Les 8.000 personnes qui n'en ont pas peuvent vivre quelque temps de pain de marché noir en vendant leurs dernières affaires, ensuite il ne leur reste plus qu'à mourir de faim...ou le départ "volontaire" vers l'Ouest."

"La situation est pire encore à Breslau. Là, il n'existe aucun service de rationnement. Seuls les allemands qui travaillent dans l'administration communale reçoivent quelques aliments. Les autres doivent se débrouiller comme ils peuvent. Le marché noir leur reste ouvert...../

suite.. /